

Comme le *Kincardine Review-Reporter*, journal de la ville qu'habite le ministre du Commerce, a fait à ce dernier un magnifique compliment en disant qu'il ressemblait à un dieu grec, je manquerais tout à fait de courtoisie si je m'abstenaïs de lui payer un tribut, car nous devons nous attendre à presque tout d'un dieu grec. C'est un protectionniste avoué. Non seulement il croit à la protection, mais il la pratique.

Ferai-je remarquer que le nouveau ministre des Finances a annoncé au peuple de ce pays avec des manchettes énormes que "Dunning défend les principes du tarif modéré".

L'hon. M. DUNNING: C'est bien cela.

L'hon. M. BENNETT: Et il répète cette déclaration. Puis, j'allais presque oublier mon honorable ami le ministre de l'Intérieur (M. Stewart) qui a sonné le glas de la protection.

Je demanderai à cette Chambre: un gouvernement peut-il fonctionner convenablement et effectivement dans un pays comme le Canada lorsque les principaux ministres ont des vues si divergentes? Comment pourriez-vous administrer un chemin de fer si l'un des directeurs préconisait telle politique, un autre, telle autre, et ainsi de suite, diverses politiques affectant les principes mêmes de cette corporation? Le ministre des Chemins de fer s'est-il dédit? Se dédira-t-il maintenant? Dira-t-il qu'il s'est trompé? Dira-t-il que lorsqu'il s'efforçait de conduire les Progressistes dans la terre promise, il ne s'agissait que de promesses? Le ministre du Commerce dira-t-il que le cultivateur n'a droit qu'à 1 p. 100 de protection sur ses produits laitiers tandis que lui aurait droit à 30 p. 100? Le ministre du Revenu national dira-t-il aux gens de ce pays que les œufs, la volaille et les produits laitiers n'ont droit qu'à une protection variant de 1 à 7 p. 100, tandis que les meubles jouissent d'une protection de 35 p. 100?

L'hon. M. MALCOLM: De 30 p. 100.

L'hon. M. BENNETT: Vous la porteriez à 35 si vous en aviez l'occasion. L'honorable ministre dira-t-il aux gens de sa circonscription, dans laquelle se trouve une fabrique de caoutchouc, à Kitchener, que l'industrie du caoutchouc n'est pas indigène dans ce pays et devrait disparaître? L'honorable député qui vient de remplacer feu le député de Châteauquay-Huntingdon (M. Robb) dira-t-il aux gens de Valleyfield que le ministre des Chemins de fer a raison et que l'industrie des cotonnades devrait disparaître, que quelques centaines de gens seulement y trouvent de l'emploi?

Le ministre de la Justice se rendra-t-il à Québec et y lira-t-il ce que le ministre des Che-

[L'hon. M. Bennett.]

mins de fer a dit au sujet de l'industrie de la chaussure?

Ce sont là les questions que les gens se posent. Le Gouvernement est-il sincère? Ses membres sont-ils unis d'intention ou de principes? Nous savons qu'ils sont divisés d'esprit et de desseins et que leur seul lien est la volonté de conserver la terre promise. Si l'unité de but et de pensée existe, en quoi existe-t-elle? Est-ce autre chose que le désir de s'accrocher au pouvoir? C'est là la question, et j'ai le droit de la poser.

J'ai passé le discours du trône en revue et j'ai exposé la situation et personne, je crois, ne pourra dire que j'aie outrepassé les faits. Ce pays doit faire face à une balance défavorable de commerce qui a atteint plus de 10 millions le mois dernier. Les statistiques des Etats-Unis indiquent que nous avons acheté pour tout près d'un billion dans ce pays, l'an dernier. Qu'allons-nous faire à ce sujet? Que dire de la balance défavorable du commerce sur le beurre, le fromage et les produits laitiers? Que dire du bacon, du jambon, du lard et autres produits similaires? Un wagon d'œufs et un wagon de produits du porc sont arrivés à Calgary l'autre jour, en provenance des Etats-Unis. Cette pratique va-t-elle se continuer? Et que dire des légumes et des fruits? Des produits maraîchers? Est-ce vrai que l'on a promis au ministre de l'Agriculture de la province de Québec que des mesures seraient prises relativement à ces produits au cours de la session actuelle? J'appelle l'attention de mon honorable ami de Weyburn (M. Young) sur le rapport de ce ministre provincial. A-t-on promis partout dans la province de Québec qu'une loi en vue de protéger les maraîchers serait présentée pendant la session?

Préparez-vous à porter le fardeau, vous, progressistes. Préparez-vous aux grandes volte-face. Nous allons attendre cette proposition. On l'a promise et nous sommes prêts à l'accueillir. Surveillez-les, faisant leur sacrifice l'un après l'autre. Tout était à condamner l'an dernier; tout est bien maintenant. Quel changement s'est-il produit? Les conditions n'ont pas changé, sauf qu'elles sont un peu plus mauvaises. Avez-vous modifié vos vues? Dans l'affirmative, vous avez été mauvais prophètes et avez trompé le peuple lorsque vous lui avez demandé d'adopter tels principes que vous demandez de rejeter maintenant ou *vice versa*.

C'est pour cela que tout le pays manifeste un si vif intérêt à l'égard de ce que le Parlement va faire. On demande instamment que le Parlement fédéral fasse quelque chose pour les Canadiens, que nous accomplissions une